

PRÉSENCES électronique

13 + 14 + 15 FÉVRIER 2026



MAISON DE LA RADIO ET DE LA MUSIQUE - STUDIO 104
116, Avenue du Président Kennedy, 75016 PARIS

PLACES DISPONIBLES SUR : www.maisondelaradioetdelamusique.fr

PRÉSENCE

électronique

13+14+15 FÉV. 2026

VEN. 13 / 20h30

Włodzimierz KOTOŃSKI (1925-2014) « *Eurydice* »

Julia GIERTZ « *Selectivity Malleable* »

Norbert MÖSLANG « *piano_boccia_6* »

ENTRACTE

Katarina GRYVUL « *ява* »

Yellow Swans « *Air Material* » « *Peace Eternity* »

SAM. 14 / 20h30

Guy REIBEL « *Antinote* »

Koshiro HINO

Jana WINDEREN « *Djúpr* »

ENTRACTE

Perila « *ASH* »

Raven CHACON

DIM. 15 / 18h00

Roberta SETTELS (1929-2014) « *Landscape with 3 tape-recorders...* »

Clément VERCELLETO « *les hommes portent des plumes de casoar noir* »

Amma Ateria « *The Antropic Arias* »

ENTRACTE

Aho Ssan « *Beauté Négative* »

Rhys CHATHAM « *La Tortue - Ses rêves et ses voyages* »

CONTACTS

Institut national de l'audiovisuel – INA grm
116 avenue du Président Kennedy 75016 PARIS
Tél. : 01 56 40 29 88 – Email : grm@ina.fr
www.inagrm.com

CRÉDITS

Direction : François J. Bonnet

Programmation : François J. Bonnet, Jules Negrer

Responsables Acousmonium : Philippe Dao, Emmanuel Richier

Régie technique : Renaud Bajeux, Méloé Chalouni, Lucas Marc-Becam, Benjamin Miller, Elvira Nataloni

Création lumière : Nordine Zouad

Chargé de production : Jean-Baptiste Garcia, Nicolas Debade

Administration, accueil et vente : Jessica Ciesco

Photographe : Julien Bourgeois

Captation video : Éléonore Huisse

Maquette : Aurore Brunet

LIEUX ET CO-PRODUCTIONS



Co-funded by
the European Union



grmtools | atelier

Available now
Download at grm.tools



VEN. 13
CONCERT #1 – 20H30

Włodzimierz KOTONSKI (1925-2014) « *Eurydice* » / 15'
Julia GIERTZ « *Selectivity Malleable* » / 20'
Norbert MÖSLANG « *piano_boccia_6* » / 18'
ENTRACTE / 20'
Katarina GRYVUL « *ява* » / 20'
Yellow Swans « *Air Material* » « *Peace Eternity* » / 45'

/ PROGRAMME
13 FÉVRIER - 20H30**WŁODZIMIERZ KOTOŃSKI**
(1925-2014)

Włodzimierz Kotoński a enseigné la musique électroacoustique à l'École supérieure de musique de Varsovie, après avoir été un des pionniers de cette technique dans son pays. Il a réalisé plusieurs œuvres électroniques dans le studio de musique expérimentale de la radio polonaise à Varsovie : *Étude sur un seul son de cymbale* (1959) et *Microstructures* (1963), toutes deux appliquant à un matériau « concret » des procédures de composition très abstraites ; *Aela* (1970), œuvre électronique conçue selon des techniques aléatoires. À la W. D. R. de Cologne, il a conçu *Klangspiele* (1967), pièce « mobile » pour 2 bandes magnétiques autonomes, au

Groupe de Recherches Musicales de Paris, *Eurydice* (1970) et, au Groupe de Musique Expérimentale de Bourges, *Les Ailes* (1973). Dans le domaine instrumental, il a été l'un des premiers compositeurs polonais à s'évader du « folklorisme » officiel pour entreprendre des œuvres sérielles comme la *Musique de chambre* (1958), pour ensemble instrumental, puis des pièces plus tachistes comme *Selection I* (1962), pour guitare électrique, piano et 2 saxophones. Ont suivi notamment *Action* pour sons électroniques (1969), *Terre incognita* pour orchestre (1984), *Oiseaux* pour clarinette, violoncelle et piano (1988).

EURYDICE (1970) / 15'

Diffusion : François J. Bonnet

Cette pièce de musique électronique a été conçue pendant mon séjour dans les studios du Groupe de Recherches Musicales où j'ai été invité en août 1970. Dans la réalisation de cette pièce, je me suis borné aux sources exclusivement électroniques, alors sans utilisation de micro. Les méthodes de travail y étaient plutôt celles de la musique concrète, sauf quelques procédés spéciaux, comme par exemple : l'utilisation des impulsions électroniques, obtenues par la voie de manipulations aléatoires ou automatiques, pour commander le modulateur d'enveloppe qui découpait, dans le rythme ainsi obtenu de l'autre matière sonore, des successions de sons de caractère percussion. Le Moog, commandé par la tension, et le nouveau modulateur de forme récemment installés aux studios du GRM ont également été largement utilisés.

/ PROGRAMME
13 FÉVRIER - 20H30**JULIA GIERTZ**
SELECTIVITY MALLEABLE / 20'

Julia Giertz (Stockholm) est une artiste sonore dont la pratique est ancrée dans l'attention portée aux dimensions physiques et sociales de l'écoute. Issue de la chorégraphie, sa pratique est façonnée par la résonance et la mécatronique, s'intéressant aux relations entre le son, le mouvement et l'espace partagé. À travers des sculptures sonores artisanales et des instruments électroacoustiques sur mesure, ses compositions créent des espaces propices à des rencontres sonores incarnées.

Elle présente ses œuvres à l'international dans des lieux et des festivals tels que Unsound, MINT, la Biennale de Venise, Tensta Konsthall, Sonic Acts, K3 Hamburg et Norrlandsoperan. Giertz collabore fréquemment avec des chorégraphes, des compositeurs et des artistes tels que Marie Topp, Tarek Atoui, Camilla Barratt-Due et Cara Tolmie. Giertz est actuellement ingénierie de studio à temps partiel à l'Elektronmusikstudion (EMS) de Stockholm.

Photo : © William Rickman

**NORBERT MÖSLANG**
PIANO_BOCCIA_6 / 18'

Norbert Möslang, artiste influent de la scène noise underground internationale, a cofondé le duo pionnier Voice Crack au début des années 1970. Aux côtés de contemporains tels que Merzbow, Whitehouse et The New Blockaders, Voice Crack a contribué à définir l'esthétique du harsh noise à ses débuts. Depuis leur séparation en 2002, Möslang a élargi sa pratique à l'art sonore d'avant-garde : électronique lo-fi, enregistrements de terrain, improvisation électroacoustique et déconstruction médiatique.

Photo : © DR

/ PROGRAMME
13 FÉVRIER - 20H30



KATARINA GRYVUL

Katarina Gryvul est une compositrice, violoniste, productrice musicale et enseignante. Après avoir terminé ses études classiques, elle s'est orientée vers la musique électronique, mélangeant son expérience instrumentale avec des pratiques sonores avant-gardistes afin de développer une identité sonore distinctive. Ses compositions traitent le timbre comme un élément musical primordial, combinant l'électronique live pour les instruments et la voix, les synthétiseurs

analogiques et les techniques de spatialisation sonore afin de créer des expériences d'écoute immersives. Elle est également la fondatrice de la Gryvul School, un projet éducatif dédié à aider les musiciens et les professionnels à explorer de nouvelles approches sonores et compositionnelles. Ses œuvres ont été jouées dans des festivals tels que : Festival Présences, Warsaw Autumn, Ars Electronica, Rewire, CTM, Nuits Sonores, L.E.V., Lunchmeat, Rainy Days et bien d'autres.

ЯBA / 20'

Commande INA grm dans le cadre de New Perspectives for Action, un projet de Re-Imagine Europe, cofinancé par l'Union Européenne

яba s'inspire de l'idée de Merleau-Ponty selon laquelle la perception prime et que ce qui importe n'est pas ce qu'une chose est « en soi », mais comment elle apparaît à la conscience. L'œuvre traite le son non pas comme un objet à reconnaître, mais comme un mode d'apparition.

Photo : © Yana Ilo



YELLOW SWANS

AIR MATERIAL / 25'
 PEACE ETERNITY / 20'

Depuis leur création en 2001 jusqu'à leurs derniers concerts (et leur pause subséquente) en 2008, Gabriel Mindel Saloman et Pete Swanson, alias Yellow Swans, ont tracé une voie influente dans la scène musicale expérimentale underground américaine, à la croisée de la noise, du psychédélisme, de l'industriel, du drone et du hardcore. Au cours de cette période, ils ont sorti plus de 50 enregistrements documentant leurs expériences en studio, leurs improvisations live et leurs nombreuses collaborations.

Ensemble, ils ont tourné sans relâche en Amérique du Nord, en Europe et en Océanie, se produisant dans de nombreux festivals internationaux de musique, notamment Sonar (ES), Open Circuit (BE) et Sonic Protest (FR), et ont été invités à participer à la tournée Free Noise Tour de l'Art Council England en 2007. Après une pause de 15 ans, ils ont repris l'enregistrement et les concerts. Leur musique reste agitée, déchiquetée, en perpétuel mouvement, libre et indéfinie.

Photo : © Josh Pruitt



SHELTER PRESS



SAM. 14

CONCERT #2 - 20H30

Guy REIBEL « *Antinote* » / 10'

Koshiro HINO / 20'

Jana WINDEREN « *Djúpr* » / 20'

ENTRACTE / 20'

Perila « *ASH* » / 30'

Raven CHACON / 30'

/ PROGRAMME
14 FÉVRIER - 20H30



GUY REIBEL

Guy Reibel développe ses activités de recherche et de création autour d'une idée centrale : celle de l'homme musicien, qui associe indissolublement l'écoute et la création.

Susciter et développer les aptitudes créatrices de tous, jeunes et adultes. Inverser le schéma habituel qui va du créateur à l'auditeur. Partir de l'auditeur, faire jaillir la musique que chacun porte en soi au moyen du chant.

Activités institutionnelles :

- Membre du GRM (années 63-83).
- Producteur de concerts et d'émissions à la radio (Concerts lectures, émissions pédagogiques dans les années 70-80).
- Professeur de composition au Conservatoire, de 1968 à 2001.
- Directeur d'ensembles vocaux (Groupe vocal de France, Chœurs de Radio France).
- Missions de conseil sur des projets musicaux (Cité de la Musique).
- Producteur d'évènements musicaux (La Marseillaise des mille).

Activités hors institution :

- Crée le jeu vocal pour tous les publics, développé depuis une quarantaine d'années, avec la réalisation récente d'une anthologie sur ce thème (Le Jeu vocal, film MK2).
- S'est associé aux recherches de Patrice Mouillet sur les instruments électroniques, les OMNI.
- Compositeur d'un ensemble d'œuvres électroniques, symphoniques, vocales, pour les formations les plus diverses.
- Auteur d'ouvrages sur le jeu vocal et la création (L'homme musicien, (Edisud), Les jeux musicaux, Jeux vocaux, (Salabert Universal) et de lms (DVD Jeu vocal Chant spontané (MK2), Dessine-moi la musique (Enfants d'Orphée).

ANTINOTE (1967) / 10'

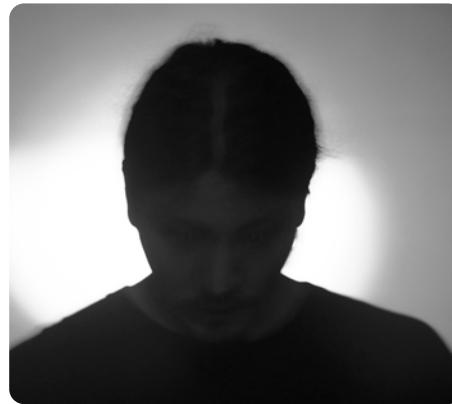
Cette œuvre, terminée en Mai 1967, est un essai sur la mise en œuvre du temps dans la musique.

Le « temps-espacement », traditionnellement utilisé dans la musique, est abandonné ici au profit d'autres hypothèses plus personnelles et plus récentes : il ne s'agit pas d'imaginer des schémas de durées ordonnant une succession de notes ou de sons, mais de pousser la curiosité à l'intérieur même du matériau pour y étudier les manifestations possibles du temps.

Cette étude nous amène à prendre conscience de l'existence d'un autre temps, lié à la morphologie même des objets, et qui se manifeste par un jeu de « pulsations » en totale adhérence avec les évolutions diverses de la matière sonore. Ces « pulsations de l'intérieur » déterminent et animent des formes, affectant l'ensemble des caractères des objets mis en œuvre et donnent lieu à des perceptions sans rapport avec les durées réelles.

Les sons utilisés proviennent en totalité d'une tôle spécialement aménagée par Bernard Baschet pour le Groupe de Recherches Musicales.

/ PROGRAMME
14 FÉVRIER - 20H30



KOSHIRO HINO / 20'

Koshiro Hino dirige un label de cassettes audio appelé Birdfriend, qui met en avant des musiciens underground du Japon et du monde entier. Hino gère également le label de musique contemporaine/électronique NAKID.

Hino est musicien et compositeur pour les groupes goat (jp) et bonanzas. Il officie également en solo sous le nom de YPY. Parmi ses compositions les plus importantes, on peut citer l'orchestre hybride *Virginal Variations* (2016), qui mélange des instruments classiques et des sons électroniques, *GEIST* (2018-) qui mêle un dispositif de nombreux haut-parleurs à une performance physique en mouvement, *INTERDIFFUSION A tribute to Yoshi Wada* (2021-) en collaboration avec l'artiste sonore FUJI|||||||TA, entre autres.

Depuis 2019, Hino collabore avec la troupe Kodo, basée à Sado, notamment pour le film musical *Shiver* (2021, réalisé par Toshiaki Toyoda), tourné pendant une résidence d'un mois sur l'île de Sado. Hino a composé toute la musique de ce film, interprétée par Kodo.

Il est membre du collectif ANTIBODIES, fondé par le musicien et réalisateur Toshio Kajiwara et la danseuse et chorégraphe Yoko Higashino. Il a également composé la musique de l'œuvre *Without References* de la chorégraphe Cindy Van Acker, entre autres.

En 2023, il a interprété sa nouvelle composition *Phase Transition* avec Masayoshi Fujita et Ken Furudate (de Dumb Type) au Rohm Theatre de Kyoto. Cette année, il a composé la musique du long métrage *The Invisible Fight* (2024) du réalisateur estonien Rainer Sarnet. Cette composition a été récompensée par le prix de la meilleure composition aux Estonian Film Awards (EFTA2024).

Photo : © Yuichiro Noda



**JANA WINDEREN
DJÚPR / 20'**

Commande INA grm dans le cadre de New Perspectives for Action, un projet de Re-Imagine Europe, cofinancé par l'Union Européenne

Jana Winderen est une artiste basée en Norvège qui a suivi une formation en mathématiques, en chimie et en écologie des poissons. Son travail s'intéresse particulièrement aux environnements sonores et aux créatures difficilement accessibles à l'être humain, tant physiquement qu'auditivement : dans les profondeurs sous-marines, à l'intérieur de la glace ou dans des gammes de fréquences inaudibles pour l'oreille humaine. Elle réalise notamment des installations sonores spatialisées et in situ ainsi que des concerts, qui ont été présentés et joués à l'international dans de grandes institutions et espaces publics. Parmi ses travaux récents, citons *The River* à la Jerwood Gallery, au Natural History Museum de Londres, *Absent Voices* à la Haus der Kunst de Munich, *The Art*

of Listening: Underwater au Lenfest Center for the Arts de l'université Columbia à New York, *Listening through the Dead Zones* pour l'IHME à Helsinki, *The Art of Listening: Underwater* pour Audemar Piguet à Art Basel, Miami, *Rising Tide* au Kunstnernes Hus à Oslo, *Listening with Carp* pour Now is the Time à Wuzhen, *Through the Bones* pour la Thailand Art Biennale à Krabi, *bára* pour TBA21_Academy, *Spring Bloom in the Marginal Ice Zone* pour Sonic Acts, *Dive* au Park Avenue Tunnel à New York et *Ultrafield* pour le MoMA, New York. En 2011, elle a remporté le Golden Nica à Ars Electronica dans la catégorie Musiques numériques et art sonore. Elle publie ses œuvres sur Touch (Royaume-Uni).

/ PROGRAMME
14 FÉVRIER - 20H30



PERILA

Perila est une artiste sonore et visuelle, DJ, performeuse et poëtesse basée à Berlin. Elle explore les frontières sensibles et les profondeurs de la matière subtile. Sa pratique s'articule autour des textures, de la tangibilité et de la spatialité des sons enregistrés sur le terrain, des émotions brutes, de la voix, de la poésie, du corps et du changement. La musique comme agent de guérison et de transformation ; une invitation à ouvrir d'autres niveaux d'engagement avec la réalité par l'écoute profonde, l'observation, la présence et le dialogue mutuel avec le public. Ses performances et ses DJ sets sont des récits denses et intenses qui dérivent à travers une riche palette sonore, plongeant l'auditeur dans un voyage personnel et sensuel, tandis

que sa poésie délicate et sa voix douce respirent un sentiment de proximité, de désir et de libération. Elle vise à créer d'autres univers sonores dans lesquels se perdre et se retrouver, à défier et dépasser les frontières et à partager cette expansion avec l'Autre. Les œuvres de Perila ont été publiées sur Smalltown Supersound, Sferic, West Mineral Ltd., The Trilogy Tapes, Shelter Press, Longform Editions, Motion Ward, 3XL, Paralaxe Editions, Vaagner, Boomkat et Lillerne Tapes. Elle est la fondatrice de WET, une communauté en ligne proposant des podcasts sensuels avec des lectures, de la poésie, de l'ASMR, des enregistrements de terrain et des explorations de la sexualité sonore. Elle est également cofondatrice de radio.syg.ma.

Photo : © Patrice Leitman

ASH / 30'

ASH est un rituel de longue durée qui guide les auditeurs vers un état contemplatif, explorant la transformation, la présence et l'alchimie du temps.

Le monde moderne est marqué par une perte de durée, la vie s'articulant désormais autour des résultats plutôt que de la présence. Le travail de Perila propose une perception différente du temps, qui lui redonne texture et profondeur, où la perception s'élargit lorsque nous ralentissons. *ASH* prône une attention douce : un tournant vers ce qui est fragile, éphémère et vivant, et une intimité renouvelée avec le temps comme forme de soin et de résistance.

Sa pièce sonore reflète cette transformation, commençant dans un état de cendres avec des textures minimales et évoluant progressivement vers des compositions plus résonnantes et tonales, un renversement métaphorique du temps. L'œuvre aspire à un état d'« écoute quantique », tel que décrit par Pauline Oliveros, où la performance est créée par l'acte d'écouter lui-même, partagé entre l'interprète et le public.

ASH ramène l'attention sur le subtil et l'indéterminé, offrant calme, transformation et conscience contemplative.

Comme le suggère Byung-Chul Han dans *Le parfum du temps*, « la crise temporelle ne sera surmontée que lorsque la *vita activa*, en pleine crise, réintégrera la *vita contemplativa* ». Cette œuvre vise à incarner cette invitation : redéfinir le temps, la présence et l'attention comme des actes politiques et poétiques.

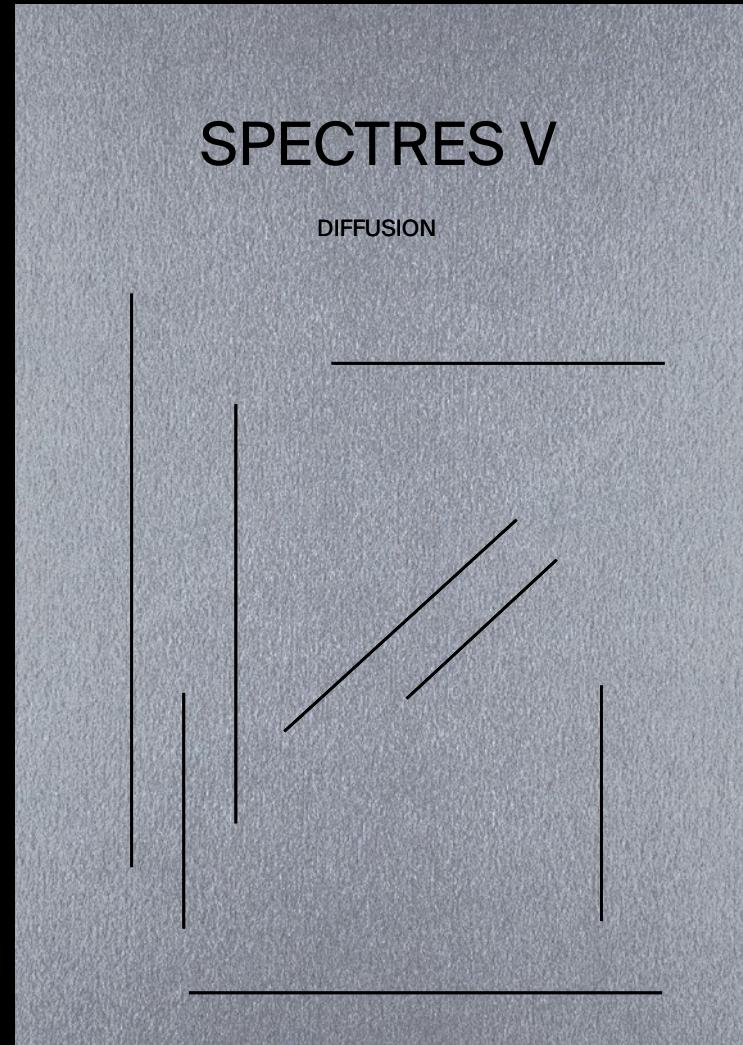
/ PROGRAMME
14 FÉVRIER - 20H30



RAVEN CHACON / 30'

Raven Chacon est un compositeur, interprète et artiste plasticien né à Fort Defiance, dans la nation Navajo. Artiste musicien depuis 24 ans, Chacon a participé à plus de quatre-vingts albums sous des labels nationaux et internationaux. Il a exposé, joué ou fait jouer ses œuvres au LACMA, à la Biennale Whitney, au Festival Borealis, au SITE Santa Fe, au Swiss Institute Contemporary Art New York, et bien d'autres encore. En tant qu'éducateur, Chacon est le compositeur mentor senior du Native American Composer Apprentice Project (NACAP). En 2022, il a reçu le prix Pulitzer de musique pour sa composition *Voiceless Mass*, et en 2023, il a reçu la bourse MacArthur.

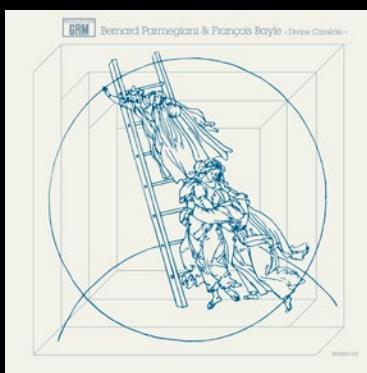
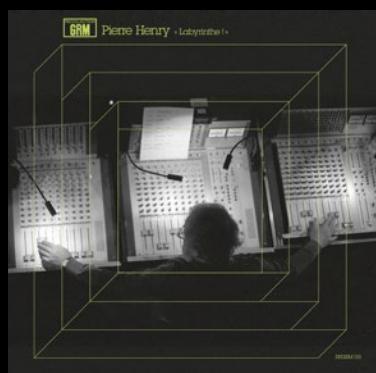
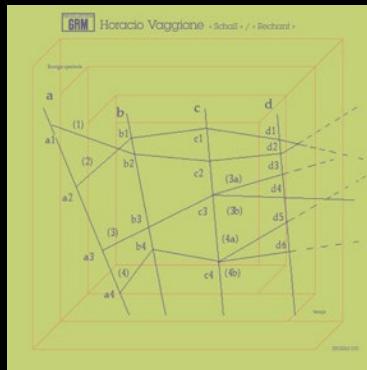
Photo : © Stuart Trowell



MARJA AHTI I SCOTT ARFORD I NICOLAS DEBADE I MICHAEL GATT
TIM INGOLD I ROLF JULIUS I JULES NÉGRIER I JOHN RICHARDS
MARINA ROSENFELD I HILDEGARD WESTERKAMP I RANDY YAU

SHELTER PRESS





SHELTER PRESS



DIM. 15

CONCERT #3 - 18H

Roberta SETTELS (1929-2014)
« *Landscape With 3 Tape-Recorders And...* » / 8'

Clément VERCELLETO
« *les hommes portent des plumes de casoar noir* » / 21'

Amma Ateria « *The Antropic Arias* » / 25'

ENTRACTE / 20'

Aho Ssan « *Beauté Négative* » / env. 25'

Rhys CHATHAM
« *La Tortue – Ses rêves et ses voyages* » / env. 30'

/ PROGRAMME
15 FÉVRIER - 18H



ROBERTA SETTELS

(1929 - 2014)

Roberta Settels était une compositrice et designer industrielle qui composait de la musique électronique pour sa survie spirituelle. Elle est née à New York où elle a reçu sa formation artistique et musicale à la Juilliard School of Music et à l'Art Students League. Elle a composé aux studios EMS de Stockholm et à l'IRCAM à Paris et a travaillé avec les techniques de la musique assistée par ordinateur et de la musique concrète. *Music in Crisis* est son seul disque, mais elle a composé

pour des téléfilms, la radio et des concerts pendant plus de 10 ans. Settels évoluait dans les cercles intellectuels les plus en vue de son époque, côtoyant notamment le photographe Lütfi Özök, Heidi von Born, Henri Chopin et Ilmar Laaban. Au début des années 1980, elle a postulé à l'IRCAM à Paris pour étudier avec Iannis Xenakis et Pierre Boulez grâce à une bourse. Elle a finalement construit son propre studio dans sa maison en France.

LANDSCAPE WITH 3 TAPE-RECORDERS AND... (vers 1970) / 8'

Diffusion : Jules Negrer

La pièce *Landscape With 3 Tape-Recorders And...* est tirée de l'album *Music in Crisis*, que Settels a sorti sur son propre label en 1984. Cependant, la musique de ce disque a été composée dans les années 1970. L'album *Music in Crisis* aborde un thème général critique envers les médias, traitant du destin d'Ulrike Meinhof, avec un accent particulier sur ses derniers moments en isolement cellulaire. Paradoxalement, par rapport à ce thème, Settels elle-même décrit l'œuvre *Landscape With 3 Tape-Recorders And...* comme une composition pastorale avec une certaine atmosphère lyrique associée à la nature, et dont le son rappelle la musique classique même s'il a été enregistré à partir d'objets présents dans l'environnement et traité à l'aide d'équipements électroniques.

Photo : © Lütfi Özök



CLÉMENT VERCELLETO

LES HOMMES PORTENT DES PLUMES DE CASOAR NOIR / 21'

Pièce mixte pour orgue portatif et synthétiseur modulaire
Lutherie : Léo Maurel

Clément Vercelletto est un artiste sonore basé à Montreuil, France. Musicien et metteur en scène, sa démarche artistique tend à trouver les points de friction et de clarté entre ces deux pratiques ; ou comment le sonore devient un postulat, pour activer le corps et la voix des interprètes sur scène. Le sonore, la musique comme un moyen, un vecteur pour improviser, écrire sur le plateau, mettre en scène. La musique, il l'envisage avant tout comme une matière (au sens énergétique et organique du terme), une matière à pétrir avec les mains, avec le corps.

Son travail est montré dans des lieux/ contextes tels que : Pompidou Kanal Bruxelles, Le Palais de Tokyo Paris, Café OTO Londres, Festival MUSICA Strasbourg, La Gaité Lyrique Paris, Musicas Hibridas Bogota, Kunstenfestivaldesarts Bruxelles, Impulse Tanz Vienne, Théâtre de la Bastille Paris, USINE C Montréal, Biennale du GRAME Lyon, Festival Aectoral Marseille, Grrrnd Zero Lyon, FRAC des Pays de la Loire, Le Bal Paris, Festival Sonic Protest Paris, Les SUBS Lyon, Festival de la Citée Lausanne ...

Photo : © Laura Sif

Sa musique paraît sur des labels tels que : Opal Tapes, In Paradisum, Standard Infi, Three Four Records, Un Je Ne Sais Quoi, Les Disques du Festival Permanent, Tomaturj, A100P, La République des Granges ...

Il collabore pour le spectacle vivant en tant que musicien / compositeur / performeur avec Pau Simon, Julia Robert, Madeleine Fournier, Léa Drouet, Matthieu Cruciani, Julien Desprez, Yves Noël Genod, Pauline Peyrade et Justine Berthillot, Bastien Mignot, Marion Aeschlimann, Malika Djardi, Léna Paugam, Sylvie Mongin Algan, Zouzou Leyens...

Il joue dans les groupes de musique : Marion Cousin & Kaumwald (avec Marion Cousin et Ernest Bergez), Orgue Agnès (avec Elg et Ernest Bergez), Arlt (avec Sing Sing, Eloïse Decaze, Mocke), HORNS (avec Sébastien Brun, Julien Boudart et Timothée Quost), Sarah Terral (solo).

Entre 2021 et 2023 il est artiste associé à La Soufflerie à Rezé (direction Cyril Jollard).

/ PROGRAMME
15 FÉVRIER - 18H



AMMA ATERIA

Amma Ateria est une compositrice électroacoustique qui travaille dans les domaines de la psychoacoustique, des battements binauraux et des courbes d'égalisation sonore. Elle reste fidèle aux deux extrêmes de la polarité dans les spectres systémiques — douceur/sévérité, forme/espace, abandon/lévitation, entropie/équilibre — en utilisant comme matériau la synchronisation des ondes cérébrales, les décalages temporels et les réponses

neurologiques aux ondes Delta, Theta, Alpha, Beta et Gamma. Née à Hong Kong, travaillant à San Francisco, Los Angeles et New York, avec des souvenirs de villes densément peuplées, elle est attirée par les fréquences des avions de courte distance, les occurrences polyrythmiques, les expériences extracorporelles, les harmoniques soutenues entrecroisées avec la musique concrète et les paroles perdues.

THE ENTROPIC ARIAS / 25'

Avec *The Entropic Arias*, Ateria résume de manière sonore sa neurogenèse post-commotionnelle alors qu'elle entre dans une phase d'entropie maximale. À partir de 270 fragments sonores, une série de mouvements émerge, chacun étant une abstraction naviguant dans l'accélération de l'entropie vers des états d'équilibre. Cette œuvre se dévoile comme un souvenir audiovisuel immersif, révélant les symbolismes de la métamorphose sacrée et profane qui s'interchangent dans des états d'hypnose, brouillant la frontière entre effondrement et émergence. Elle invite le public dans un espace où les défaillances, sonores ou cognitives, deviennent des seuils de clarté et d'équilibre pour la méditation.

Photo : © DR



AHO SSAN

BEAUTÉ NÉGATIVE / env. 25'

Pièce ayant reçu l'Aide à la composition musicale du Ministère de la culture / DRAC Ile de France.
 En partenariat avec New Perspectives for Action, un projet de Re-Imagine Europe, cofinancé par l'Union Européenne.

Aho Ssan est le nom d'artiste du compositeur et artiste sonore Désiré Niamké, basé à Paris. Après avoir étudié le graphisme et le cinéma, il s'est lancé dans la composition de musique électronique et la fabrication de ses propres instruments numériques. En 2015, il a reçu le prix de la Fondation France Télévisions pour la bande originale d'un film d'Ingha Mago, et a depuis collaboré à plusieurs projets liés à l'IRCAM et au GRM en France. Son premier album *Simulacrum* (Subtext Recordings, 2020) s'inspire des écrits de Jean Baudrillard pour examiner les revendications de la société en matière d'inclusivité et d'égalité à la lumière de sa propre expérience en tant que Noir ayant grandi en France. Il a présenté en avant-première des extraits de ce projet au festival Berlin Atonal (2019). Le travail d'Aho Ssan a été présenté à travers l'Europe et les États-Unis, notamment au Lincoln Center (New York), à la Maison de la Radio (Paris), au CTM (Berlin), au MACBA (Barcelone), au Muziekgebouw (Amsterdam) et à la Philharmonie de Cracovie. En 2022, il a sorti l'album collaboratif *Limen* avec KMRU et a rejoint la plateforme SHAPE+ (un réseau de 16 festivals et centres artistiques européens, dont CTM et Unsound). Sa musique a été saluée par des médias tels que NPR, Pitchfork, Resident Advisor, Libération et Les Inrockuptibles. En 2023, il a sorti son album solo *Rhizomes* sur le label Other People de Nicolas Jaar, suivi de *Ego Death* (2025), un album collaboratif avec Resina.

Photo : © Marvin Jougleneu

/ PROGRAMME
15 FÉVRIER - 18H



RHYS CHATHAM

Rhys Chatham est un compositeur, guitariste, trompettiste et flûtiste originaire de Manhattan, aujourd'hui installé à Paris. Son travail a profondément modifié l'ADN du rock en fusionnant le minimalisme riche en harmoniques du début des années 1960 avec la force brute et élémentaire du punk rock, faisant se rencontrer les raffinements texturaux de l'avant-garde et l'impact physique de la guitare électrique amplifiée.

À la fin des années 1960, Rhys Chatham est initié à la musique électronique et à la composition par Morton Subotnick. Au début des années 1970, il étudie la composition auprès de La Monte Young et joue au sein de son ensemble *The Theatre of Eternal Music*, aux côtés de Jon Hassell, Garrett List et Marian Zazeela. Il participe également aux premières formations de Tony Conrad, notamment *Outside the Dream Syndicate*. Ces compositeurs – avec Terry Riley – comptent parmi les fondateurs du minimalisme américain et ont exercé une influence déterminante sur son travail, aux côtés de la compositrice française Éliane Radigue.

Depuis *Guitar Trio* dans les années soixante-dix jusqu'à *A Crimson Grail* pour 200 guitares électriques (2007), Rhys Chatham développe depuis plus de quarante ans des œuvres pour vastes ensembles de guitares électriques accordées de manière spécifique, mêlant les structures étendues du minimalisme à la puissance physique du son amplifié.

Il se produit actuellement en duo avec le guitariste français Nico Guerrero, autour de leur récent album *Athanor*, paru sur le label Erototox Decodings Records.

LA TORTUE – SES RÊVES ET SES VOYAGES / env. 30'

À la fin des années 1960, j'ai commencé une formation d'accordeur de clavecins auprès des facteurs Hugh Gough et William Dowd, réputés pour leurs copies d'une grande fidélité des instruments flamands. Ce travail m'a rapidement conduit à accorder pour des musiciens tels que Gustav Leonhardt, Albert Fuller, Rosalyn Tureck, et même Glenn Gould. Apprendre à entendre et à isoler les harmoniques à l'intérieur d'une seule note de clavecin ou de piano exige une discipline rigoureuse ; cette expérience a été fondatrice. Elle a nourri mon intérêt durable pour la sonorité, pour les sons latents ou cachés, et pour des matériaux musicaux qui ne sont pas habituellement considérés comme des éléments structurels à part entière.

Ma première exploration explicite de cette approche fut *Two Gongs* (1971). Dans cette œuvre, différentes structures mélodiques émergent de grands gongs chinois selon l'intensité avec laquelle ils sont frappés. En collaboration avec Yoshimasa Wada, alors étudiant comme moi auprès de La Monte Young, nous faisions résonner les gongs de manière continue, permettant à leurs spectres harmoniques complexes d'interagir. À un niveau *mezzo-forte* apparaissait un premier réseau de mélodies ; à *forte* et *fortissimo*, d'autres encore se révélaient, issues des relations changeantes entre fondamentales et harmoniques. Bien que le geste demeure statique, l'œuvre – d'une durée de 63 minutes – dévoile une vie intérieure du son en perpétuelle transformation.

Cette recherche s'est poursuivie avec *Guitar Trio* (1977), dont l'ensemble du matériau mélodique est constitué des harmoniques produites par trois guitares électriques frappant une note de mi grave, évoluant progressivement vers un accord de mi mineur septième. Le résultat fut souvent décrit comme des « chœurs d'anges », bien qu'aucune voix ne soit présente – seulement des harmoniques s'imbriquant les unes dans les autres. Au CBGB, le public punk remarquait avec ironie que la pièce ne reposait que sur un seul accord (au lieu de trois), tandis que le public de l'avant-garde new-yorkaise y voyait une extension radicale du minimalisme. Un même son, mais des cadres d'écoute profondément différents.

J'ai poursuivi ces investigations dans *Drastic Classicism*, composé pour une chorégraphie de Karole Armitage. Quatre guitares électriques, accordées de manière dissonante les unes par rapport aux autres, soutiennent de longs accords dont les harmoniques internes génèrent de délicates lignes contrapuntiques. Ce que le public rock qualifiait souvent de « mur de bruit » était perçu, par le milieu artistique « downtown » new-yorkais, comme une étude de l'interaction harmonique complexe.

Avec *La Tortue – Ses rêves et ses voyages*, créé ce soir avec le Groupe de Recherches Musicales, je reviens à mes origines en tant que compositeur de musique électronique, tout en rendant hommage à des influences fondatrices telles que La Monte Young et Éliane Radigue. Dans un cadre de minimalisme rigoureux, l'attention se porte de nouveau sur les sons cachés à l'intérieur du son. Ici, toutefois, ces phénomènes émergent par des moyens électroniques. Là où une oreille non avertie pourrait percevoir un simple motif répétitif de LFO, une écoute attentive révèle un monde intérieur dense : des rythmes multiples, des accents en constante mutation, des glissements subtils qui produisent une profondeur exceptionnelle de focalisation sonore.

Avec *La Tortue*, je rouvre une exploration du son électronique et de la musique concrète, revenant aux fondements de ma pratique compositionnelle tout en les projetant vers de nouveaux territoires perceptifs.



CONCERTS À VENIR

27 + 28 FÉVRIER 2026

AMSTERDAM / PARADISO

FESTIVAL SONIC ACTS

4 + 5 + 6 + 7 MARS 2026

LA HAYE / CONSERVATOIRE ROYAL

INSTITUT DE SONOLOGIE

13 AVRIL 2026

PARIS / PHILHARMONIE DE PARIS

FESTIVAL EXPLORE

16 + 17 MAI 2026

PARIS / MAISON DE LA RADIO ET DE LA MUSIQUE

STUDIO 104

AKOUSMA

LIVE ELECTRONICS

12 + 13 JUIN 2026

PARIS / CENTQUATRE-PARIS

FOCUS